

Théâtre
Vauban, La tour défend le Roy
(texte et mise en scène : Florence Camoin)
(production : France Comedy - Corinne Boujasson)

Vauban n'est pas simplement actuel parce que l'on célèbre les 300 ans de sa mort en 2007 et parce que l'UNESCO s'intéresse au patrimoine militaire construit ou transformé par ses soins. Vauban nous parle de son temps et du nôtre, aussi, et nous surprend par l'extraordinaire vivacité de sa pensée, son inlassable curiosité et ses idées de réforme dans l'intérêt du plus grand nombre.

La pièce de théâtre *Vauban, La tour défend le Roy* a l'originalité de s'intéresser au Vauban réformateur, délaissant le bâtisseur de citadelles, sans pour autant omettre cet aspect bien connu de son oeuvre. Par ses écrits, rassemblés et récemment réédités dans *Les oisivetés de Monsieur de Vauban* (Editions Champ Vallon), Sébastien Le Prestre apparaît aujourd'hui comme un visionnaire lucide, modéré mais non dénué de caractère lorsqu'il s'agit de défendre ses convictions face à Louvois, face au roi, et même dans le dialogue familial qu'il entretient avec son neveu Dupuis-Vauban.

C'est justement le propos de la pièce écrite par Florence Camoin, dans une langue qui s'approche de celle du XVII^e siècle, sans la caricaturer. Nous sommes à Bazoches, en 1690, et Vauban (René Camoin, ancien sociétaire de la Comédie Française) reçoit le puissant Louvois (Michel Chalmeau), débarqué à l'improviste dans son château. Quelques années plus tard, Vauban et son neveu (Pierre-François Kettler) se retrouvent dans le cabinet du roi à converser avec Louis XIV (Alain Lawrence) en personne. Un décor épuré, des murs noirs, contrastent avec de flamboyants costumes de scène, comme pour mettre en valeur le texte et les comédiens. Et l'alchimie prend. Pendant l'heure et demie que dure la pièce, on reste suspendu à leurs lèvres. Est-ce l'intelligence du propos, le choix d'un dialogue qui force l'attention ou bien la pédagogie du discours ? Les comédiens habitent leurs personnages. Incarné par René Camoin, Vauban a ce côté enfiévré mais si humain des hommes de conviction. Alain Lawrence, pour sa part, est l'un des meilleurs et plus fidèles interprètes de Louis XIV, dans la lignée de Jacques Toja ou Didier Sandre.

Tour à tour, il est question de l'art de la guerre qui passe aussi par les moyens d'économiser les vies humaines, de réforme fiscale avec l'ambitieux projet de dîme royale et de la place du protestantisme dans la société française, au moment où le roi chasse les huguenots du royaume, pourchassant encore les plus récalcitrants grâce à ses célèbres dragons. L'Etat imaginé par Vauban n'est pas celui de Louis XIV, absolutiste, émanation de la personne même du monarque. D'où des discussions animées qui font l'attrait de la pièce et lui donnent son rythme.

Bien sûr, il n'existe aucune transcription des entretiens entre Vauban, Louvois et le roi : dommage. Pourtant, grâce au travail d'historien fourni ici, on revit avec plaisir ces scènes recréées, avec la satisfaction de voir que fiction et histoire peuvent faire bon ménage.

Bruno Calvès

Prochaine représentations

Dimanche 25 novembre 2007 à 15 h ou 16 h : Longwy - Salle Léo Ferré (Meurthe-et-Moselle)

Dimanche 9 décembre 2007 à 15 h 30 : Morlaix - Théâtre du pays de Morlaix (Finistère)

Vendredi 14 décembre 2007 à 21 h : La Couarde (Ile de Ré) - Salle de la Maline (Charente-Maritime)

à 14 h : représentation réservée aux scolaires à la Salle de la Maline

Et d'autres représentations à venir en 2008...

Plus d'informations sur le site : <http://francecomedy.com/2.aspx>